



Séjour découverte des ARDENNES FRANÇAISES

10 au 14 mai 2023

L'Ardenne ou les Ardennes ? Cela dépend : l'Ardenne est un vieux massif que se partagent la France, la Belgique et le Luxembourg. Un petit séjour dans cette région reculée, voire ignorée, une bonne idée ? Oui, car il y a des merveilles à découvrir. Deux petites villes structurent le territoire : Charleville-Mézières - préfecture du département - et Sedan : c'est par leur découverte que nous commençons.

Sedan évoque de mauvais souvenirs de guerres : la capitulation de Napoléon III en 1870, la percée victorieuse de la Wehrmacht en 1940. À l'origine petit village appartenant à des moines, Sedan fut rattaché à la France au 16^{ème} siècle et devint une principauté dont les seigneurs se convertissent au protestantisme calviniste : leur plus célèbre est Turenne. La fortune de la ville est née principalement de la draperie de laine et des tapis, en témoignent la richesse des hôtels des manufacturiers place des Halles, ainsi que de la maison des Gros Chiens, fabrique royale de draps, et de celle des Petits Chiens, propriété d'un drapier. Enfin, l'église Saint Charles Borromée est un temple protestant agrandi et modifié selon les consignes du Concile de Trente, et le Palais des Princes a une très belle façade aux fenêtres classiques, actuellement en restauration.

La renommée de Sedan, c'est son immense château fort, imprenable : 35 000 m², 7 niveaux, des remparts pouvant atteindre 7 mètres d'épaisseur, 4 bastions, des souterrains où l'on conservait les denrées alimentaires, un dédale de couloirs et surtout une vue magnifique sur la ville ! Cependant Sedan perd de la population et aurait besoin de retrouver sa fierté passée car elle semble triste : peu d'animation dans les rues et nombre de commerces clos.

Charleville-Mézières sont deux villes distinctes, le long de la Meuse, réunies en 1966, et dont les origines sont totalement différentes, ayant chacune une personnalité affirmée. Leur point commun est la Meuse, artère qui irrigue le territoire entre le plateau de Langres et son embouchure dans le Rhin. Elle a été au Moyen Age le lien entre les foires de Champagne et la ville de Liège, ainsi que la frontière entre la France et la Lotharingie.



Charleville est une ville d'origine aristocratique, fondée en 1606 à l'emplacement d'un bourg nommé Arches, sur des terres marécageuses. La place Ducale est carrée, divisée en 4 quartiers, avec une jolie fontaine au milieu pour nettoyer la place après le marché ; les bâtiments sont en pierre jaune de Dom et en briques locales, les toits en ardoise. Au rez-de-chaussée des 24 pavillons se trouvaient les boutiques, au premier les bureaux, au second les logis et sous les toits les stocks. La mairie actuelle est du même style.

Charleville est aussi la ville de Rimbaud, dont le musée se trouve dans l'ancien moulin sur les bords de Meuse : à part les manuscrits, il reste peu de choses du poète. On peut aussi visiter le Musée de l'Ardenne (archéologie, armes de la Manufacture royale, arts et traditions populaires, et la plus belle collection de clous de France...), le plus original étant la collection de marionnettes : en 1941, des amateurs créent les Petits Comédiens de Chiffons et tous les trois ans a lieu le Festival mondial de la marionnette ; l'emblème en est l'horloge du Grand Marionnettiste qui, à chaque heure, dévoile un épisode de la Geste des Quatre Fils Aymon.

Mézières est plus ancienne que Charleville : elle a 1000 ans et appartenait aux comtes de Rethel qui veulent en faire une ville prospère, la fortifient, attirent des marchands de Liège et construisent une motte féodale surmontée d'un château dont il ne reste que l'emplacement. Durant 500 ans, Mézières est une grande ville industrielle et marchande : activité drapière, dinanderie, métallurgie (clous) ... jusqu'en 1521 où Charles-Quint l'assiège, provoquant de lourds dommages, mais une ruse de Bayard évite la prise de la ville. Il reste une bonne partie des remparts, dont la Tour du Roy, et l'on peut constater que les rues anciennes épousent les contours du castrum. Sur un vaste parvis, la mairie est une copie de celle de Paris.

Enfin, la basilique Notre-Dame de l'Espérance, de style gothique flamboyant, est éblouissante avec ses 1000 m² de vitraux contemporains, œuvre de René Dürrbach (1910-1999) sur le thème de la Vierge, qui remplacent les anciens soufflés par les guerres. Les 66 verrières symboliques sont un chatoiment de formes et de couleurs. L'œuvre présente une unité parfaite.

La route des légendes : Les Ardennes c'est aussi la forêt qui couvre 25 % du département, avec un parc naturel régional. En ce printemps, les nombreux feuillus déclinent toutes les gammes de vert, du plus clair au plus foncé, mais la forêt est aussi nourricière (bois, glands pour les pourceaux, petits fruits), refuge en temps troublés, source de mythes ; le plus connu est la Geste des Quatre Fils Aymon et de leur cheval magique Bayard : cinq dents de quartzite sont les silhouettes des chevaliers et de leur monture. Un peu plus au nord, trois croupes rocheuses sont les Dames de Meuse, femmes de croisés pétrifiées pour leur infidélité. Quant aux "nutons", ce sont les équivalents ardennais des korrigans bretons ou des sotrés lorrains !



Grâce au bois, la vallée de la Meuse a été longtemps le premier producteur français de fonte avec une spécialité : les clous, d'abord forgés à la main. Le Musée de la Métallurgie Ardennaise à Bogny sur Meuse est installé dans une ancienne usine et montre les progrès de la métallurgie des boulons et écrous. Il y avait aussi des fabriques d'armes. Après une courte visite à Revins de la Maison Espagnole du XVII^e siècle, rare exemple de maison à pans de bois, nous montons à bord du Charlemagne pour une croisière dîner sur la Meuse. Le paysage défile paisible et vert, sous nos yeux.

Rocroy, petite ville fondée au 13^{ème} siècle, servait à protéger le Royaume de France des Espagnols installés aux Pays-Bas dès le 16^{ème} siècle ; elle fut fortifiée en forme d'étoile en 1555 par un architecte italien. Vauban en peaufina la défense. Au centre se trouve la Place d'Armes d'où partent dix rues qui rejoignent les remparts jalonnés de cinq bastions. Rocroi était une ville de garnison.



Une visite guidée du Musée "Guerre et Paix" de Novion-Porcien nous permet d'admirer une belle collection d'uniformes surtout français et prussiens ou allemands, des armes de toutes sortes, des photos, caricatures, extraits de journaux, objets variés, dont une automobile Clément-Bayard.

Avant de revenir à Strasbourg, une escapade en Belgique, à **Bouillon**. Fièrement dressé sur un promontoire dominant la Semois, le château de Godefroy de Bouillon permet une évocation des Croisades. La forteresse du X^{ème} siècle est défendue par trois ponts levis et fortifiée au XVII^{ème} par

Vauban. Notre guide nous décrypte la vie dans ce lieu inconfortable, froid et humide en hiver et nous emmène jusqu'en haut du donjon. De là, la vue sur la Semois et la ville est imprenable. Après ce bon moment d'histoire, le fauconnier nous fait une démonstration, avec plusieurs rapaces dont un splendide pygargue à tête blanche.

Merci à Jean-Marie et Astrid pour cette escapade sympathique et organisée de main de maître qui nous laisse de beaux et bons souvenirs. Et pour conclure quelques vers de la *Jeanne d'Arc* de Péguy :

*"Adieu, Meuse endormeuse et douce
à mon enfance,
Qui demeures aux prés, où tu coules
tout bas [...]
Tu couleras toujours dans l'heureuse
vallée ;
Où tu coulais hier, tu couleras
demain."*

